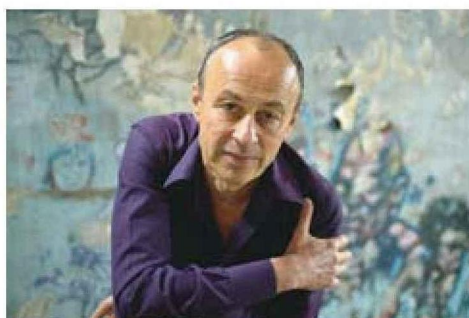




CRITIQUES



ESSAI

Le coq maso et l'Arlequin sado

PICASSO TOUT CONTRE COCTEAU,
PAR CLAUDE ARNAUD, GRASSET, 240 P., 20,90 EUROS.

★★★★ Claude Arnaud (*photo*) revient à Cocteau tous les dix ans. En 2003, il publie sa biographie. En 2013, il dissèque ses relations – tendues – avec Proust. En 2023, il se penche sur ses liens avec Picasso. A première vue, l'amitié du minotaure andalou et du « *Prince Frivole* » semblait improbable mais chacun y trouve son compte. Grâce à Picasso, Cocteau passera de la rive droite à la rive gauche pour rejoindre l'avant-garde. En retour, le scandale provoqué en 1917 par le ballet « *Parade* » écrit par Cocteau et mis en musique par Satie fera à Picasso, auteur des décors, des costumes et du rideau de scène, une énorme publicité. Néanmoins Picasso ne lui rend pas son admiration. Jamais cet adepte de l'amour vache ne cessera de lancer des piques à son thuriféraire pour lui rappeler sa supériorité. D'autant plus que Cocteau a l'imprudence de l'imiter, ce qui le flatte et l'irrite à la fois. Mais ce dernier, aussi masochiste que Picasso est sadique, encaissera ses rebuffades jusqu'à la fin. Ce n'est que dans le secret de son journal intime qu'il s'en vengera. Vif, intelligent, rédigé par un excellent écrivain qui sait ses Cocteau et Picasso sur le bout du doigt, cette histoire d'une amitié douloureuse est d'un intérêt palpitant. **JACQUES NERSON**

ULF ANDERSEN/AURIMAGES - MEHDI EL GUEDDARI - L'OBSERVATOIRE

